

Granville

Quand les jeunes se bougent pour le climat



Deux élèves de La Morandière ont participé, de leur propre initiative et par leurs propres moyens, au sommet international de l'étudiant sur l'environnement, en Finlande. Il s'est tenu du 29 mai au 5 juin.

L'initiative

Écolos, engagés, dynamiques et volontaires. Ils n'ont que 17 ans mais veulent « **faire bouger les choses parce qu'on n'a plus le choix** », explique Antoine Pniak et Eléobane Preuss.

Deux semaines avant leur baccalauréat de français, Antoine Pniak et Eléobane Preuss se sont envolés, direction la Finlande. Le pays accueillait, du 29 mai au 5 juin, la cinquième édition du Sommet international de l'étudiant pour l'environnement.

Délaissés par l'administration française, les adolescents s'y sont rendus par leurs propres moyens. Ils n'ont pu compter que sur leur détermination et leur ténacité. Soutenus par leurs proches, leurs amis et leurs professeurs, les lycéens sont partis confiants et plein d'espoir.

Pas de soutien de l'État

Organisé par une école finlandaise, l'événement a rassemblé 135 élèves et 100 professeurs de 70 nationalités différentes. Le but était « **de donner la parole aux jeunes sur le dérèglement climatique** ». Au cours de cette semaine, « **de nombreux projets et des actions concrètes ont été réalisées** ».

« **La France est le seul pays à ne pas avoir soutenu financièrement ces représentants** », expliquent les élèves. Seuls, non accompagnés, ils ont demandé une dérogation à l'organisation du sommet pour y participer.

Rectorat, ministère de l'Éducation nationale, élus locaux... Infatigables, les lycéens granvillais ont frappé à toutes les portes. Leurs questions sont restées sans réponses. Déçus, ils confient : « **Nous sommes partis individuellement, sur nos économies, alors qu'on représentait notre pays.** »

Pourtant, il y a quelques semaines, le parti Europe Écologie-Les Verts avait recueilli 13,2 % aux élections européennes. Et mercredi 12 juin, le Premier ministre, dans son discours de politique générale, montrait un intérêt pour les questions d'environnement.

« **On veut vivre tout court** »

Leur professeur d'anglais, Danièle Levardon, disposée à partir avec eux mais n'ayant pas eu les autorisations nécessaires, décrit les deux lycéens comme des « **élèves brillants, volontaires, motivés et plein d'initiatives** ».

« **Ensemble, on s'est dit que ça pouvait être une expérience incroyable et très éducative**, raconte la lycéenne. **Notre génération est la plus touchée par le dérèglement climatique, on veut mieux vivre.** » L'adolescent l'interrompt et renchérit : « **Juste vivre tout court.** »

À peine rentrés en France, les lycéens fourmillent déjà d'idées à mettre en place dans leur établissement granvillais. En Finlande, les 135 élèves ont travaillé ensemble à des solutions durables pour la préservation de la planète. Au programme : freiner le dérèglement climatique et les émissions de CO₂. Pendant leur séjour, ils ont appris à planter des arbres et se sont engagés à en semer 5 000 m², d'ici 2025, dans leur pays. Ils ont aussi fabriqué des panneaux solaires. Les jeunes ont pu se concerter et apprendre les uns des autres.

Aujourd'hui, Antoine et Eléobane souhaitent présenter un projet de loi au ministère de l'Éducation nationale. « **Nous voudrions créer une matière sur la protection de l'environnement dans l'enseignement primaire. Et l'intégrer au programme de l'enseignement secondaire.** »



Eléobane Preuss et Antoine Pniak ont assisté au sommet international de l'étudiant pour l'environnement en Finlande. Ils ont reçu la visite du président finlandais Sauli Niinistö (en haut, à droite). En groupe, encadrés de professionnels, les jeunes Européens ont appris à planter des arbres et ont échangé sur la préservation de la nature (en bas, à droite). - Crédit: DR



